

Bâle, 1er juin 2021 - Heure limite 11:00 CET

La violence policière au Brésil est "dévastatrice" - arrêtez les exportations d'armes suisses

Des armes provenant d'Allemagne et de Suisse sont utilisées dans les opérations de police au Brésil. Cela se traduit souvent par de graves violations des droits de l'homme à l'encontre des enfants et des jeunes. Une étude indépendante de terre des hommes suisse et terre des hommes Allemagne se penche sur sept cas exemplaires de violence meurtrière par arme à feu et met en évidence de graves lacunes dans le contrôle des stocks d'armes de l'Etat au Brésil. Avec l'Institut brésilien Sou da Paz, les deux organisations de terre des hommes demandent l'arrêt immédiat de l'exportation de matériel de guerre vers le Brésil.

La violence policière au Brésil a atteint des proportions dramatiques. Ceci est prouvé par une étude indépendante de terre des hommes suisse à Bâle, organisation de développement pour les jeunes, et terre des hommes Allemagne, organisation pour les enfants et les droits de l'homme. L'étude a été préparée en coopération avec l'Instituto Sou da Paz au Brésil et contient des recommandations d'action pour les entreprises et les politiques.

La plupart des victimes sont des enfants et des jeunes des favelas, des bidonvilles urbains. "La plupart d'entre eux sont des hommes, noirs et pauvres", explique Andrea Zellhuber, experte en prévention de la violence de terre des hommes suisse à l'occasion de la conférence de presse en ligne du 1er juin 2021. L'étude intitulée "Stop killing us !" s'appuie sur sept études de cas et l'analyse de données en partie inédites : Les pistolets, les fusils, les véhicules blindés et les hélicoptères utilisés dans les actions policières et militaires au Brésil sont souvent de fabrication allemande ou suisse.

Le nombre de décès dus à la violence armée des forces de sécurité au Brésil est en constante augmentation depuis 2013. Un quart des personnes tuées en 2019 avaient moins de 19 ans. "Chaque jour au Brésil, quatre enfants et jeunes gens meurent aux mains de la police", déclare Andrea Zellhuber.

"Comme requis par l'initiative corrective"

terre des hommes suisse et terre des hommes Allemagne demandent l'arrêt immédiat de toute exportation d'armes vers le Brésil, compte tenu des conditions proches de la guerre dans certains quartiers et des graves violations des droits de l'homme. "Les exportations d'armes vers le Brésil doivent être complètement stoppées immédiatement - comme l'exige la législation européenne pour les pays qui connaissent de graves violations des droits de l'homme et des conflits armés", déclare Ralf Willinger, expert en droits de l'enfant à terre des hommes Allemagne. "La Suisse continue d'exporter des armes au Brésil, alors que la situation des droits de l'homme y est catastrophique", déclare Andrea Zellhuber à terre des hommes suisse.

Les entreprises d'armement suisses ont livré au Brésil du matériel de guerre d'une valeur de plus de 30 millions de francs suisses l'année dernière. Cela place le pays sud-américain au 8e rang des pays destinataires des exportations d'armes suisses. "L'exemple du Brésil le montre clairement : il est urgent d'adopter des règles plus strictes en matière d'exportation de matériel de guerre, comme le demande l'initiative corrective", déclare Andrea Zellhuber de terre des hommes suisse.

L'organisation suisse de développement est membre de l'Alliance contre les exportations d'armes vers les pays en guerre civile, qui a lancé l'initiative d'action corrective. La question devrait être examinée par le Conseil des États le 3 juin.

Contrôle insuffisant des stocks d'armes d'État au Brésil

"L'étude prouve que le Brésil ne veut ou ne peut pas contrôler ses stocks d'armes d'État. Des détournements de fonds ont lieu et un grand nombre d'armes et de munitions disparaissent des stocks officiels, y compris de nombreuses marques européennes", explique Andrea Zellhuber de terre des hommes suisse. "Beaucoup de ces armes et munitions sont ensuite utilisées pour des crimes et des massacres". L'impunité pour les crimes violents est déjà généralement très élevée au Brésil, dit-elle : "Elle est extrêmement élevée pour les actes de violence commis par la police et l'armée."

Andrea Zellhuber, de Terre des hommes schweiz, déclare : "Nous appelons les gouvernements et les autorités d'Allemagne et de Suisse à évoquer ces abus avec les autorités de l'État brésilien et à faire pression pour que cessent les violations des droits de l'homme."

Les enfants et les jeunes de nos projets ont peur

Les employés et les contributeurs des projets de terre des hommes schweiz au Brésil sont également en danger. "Les enfants et les jeunes de nos projets à São Paulo et dans le nord-est du Brésil ont peur de la police. Encore et encore, ils sont maltraités ou tués par les forces de sécurité, souvent simplement en raison de leur âge, de leur lieu de résidence ou de la couleur de leur peau", explique Bruna Leite, coordinatrice nationale de terre des hommes au Brésil. "Certains doivent quitter leur lieu de vie car ils sont menacés et ne sont plus en sécurité".

A propos de nous

terre des hommes suisse et terre des hommes Allemagne soutiennent ensemble 18 projets pour les enfants et les jeunes et leurs familles au Brésil. Le projet et la campagne sont principalement axés sur la prévention de la violence et la promotion d'une culture de la paix, ainsi que sur la protection, la participation et l'éducation des enfants.

terre des hommes schweiz renforce les jeunes en Afrique, en Amérique latine et en Suisse. Avec eux, nous luttons contre la pauvreté, la violence et la discrimination et faisons campagne pour les droits des enfants et des jeunes et pour des relations Nord-Sud équitables.

Links:

Studie «Hört auf uns zu töten! – Polizeigewalt gegen Kinder und Jugendliche und Waffenhandel»:

<https://www.terredeshommeschweiz.ch/landingpages/waffenexport-studie-21/>

Kampagne gegen Waffengewalt in Brasilien und Waffenhandel:

<https://www.terredeshommeschweiz.ch/waffen>

Information :

Andrea Zellhuber, Themenverantwortliche Gewaltprävention terre des hommes schweiz, via Medienkontakt

Personne de contact Média: Anna Wegelin, Medien und Kommunikation terre des hommes schweiz, +41 76 588 30 06, anna.wegelin@terredeshommes.ch